



Déclaration liminaire de la FSU CHSCTA du mardi 30 août 2022

Monsieur le Recteur,

Mesdames et messieurs les membres du CHSCTA,

La FSU de l'Académie d'Amiens souhaite à l'ensemble des personnels, ceux qui ont déjà repris et à ceux qui vont reprendre, une bonne rentrée scolaire.

Cette rentrée 2022, première épisode de la seconde saison du Président Macron, débute avec de premières offensives contre le service public d'Éducation. Selon lui, l'école ne serait plus toujours à la hauteur, l'école ne réduirait plus les inégalités, l'école ne fonctionnerait pas bien et n'attirerait plus de nouveaux et nouvelles enseignant·es. Il faudrait donc la réformer.

Après des dizaines années de sape de l'École, de réduction des moyens (la part du PIB français alloué à l'éducation est significativement inférieure à celle de nombreux autres pays), de baisse des salaires dégradant les conditions d'apprentissage de nos élèves et de travail des personnels rendant le métier moins attractif, la réponse est toujours la même sous couvert de fausses « innovations », c'est plus d'autonomie ou de proximité avec le capitalisme et le monde de l'entreprise, une école qui se libéralise, qui se territorialise, qui se privatise en mettant personnels, services, établissements en concurrence.

Ce ne sont pas les bonnes réponses. La FSU, s'y oppose et s'y opposera avec les personnels et les usagers. Elle rappelle son engagement au quotidien notamment aux pires moments de la crise sanitaire qui a montré à quel point notre pays était frappé par la désindustrialisation et avait besoin de services publics à tous les niveaux : éducation, santé, recherche, etc. En mars 2020, notre académie, par le département de l'Oise, fut le premier touché et a subi les vertiges qui seront ceux de tout un pays quelques semaines plus tard. Écoles, services, collèges, lycées furent touchés et notre chair d'enseignant·e fut attaquée avec l'emploi massif de l'oxymore de l'enseignement à distance. Durant des mois, nous nous sommes mobilisé·es en faveur d'un accès prioritaire aux vaccins, de l'obtention de masques de qualité, du paiement des heures pour l'accueil des enfants de soignant·es, des protocoles clairs, cohérents, applicables dans des délais réalistes et en phase avec un bâti scolaire bien souvent usé, parfois amianté, mal isolé où il est difficile de renouveler l'air ambiant .

Avec une crise climatique qui s'accroît, s'ajoute la crise sanitaire, il est urgent de prendre en compte les questions d'hygiène, de santé, de sécurité au travail, de qualité de vie au travail pour les agent·es comme pour nos usagers, les élèves. Après des mois de sécheresse, une réflexion doit notamment s'ouvrir dans les lieux de travail sur l'isolation, la végétalisation des écoles, services et établissements, la débitumisation des cours de récréation, l'usage de l'eau, etc.

Le protocole sanitaire, enclenché en cette rentrée, est au niveau le plus bas, « le socle ». S'il est intéressant qu'un laps de temps de 10 jours entre tout changement du niveau du protocole soit mis en place, d'autres questions demeurent notamment les seuils qui seraient susceptibles de faire évoluer le niveau du protocole. Il est nécessaire de fournir à tous les personnels qui le souhaitent les documents pour bénéficier d'autotests, d'informer les personnels du maintien des critères qui définissent les personnels dits vulnérables... Ce niveau socle, implique aussi que personnels ou usagers doivent être en possession de masques quotidiennement en cas de symptômes.

Salaires, postes, moyens, reconnaissance, formation, la FSU reste plus que jamais engagée au service des personnels, des élèves, de l'École. Elle appelle notamment les personnels à l'action avec une première journée de grève interprofessionnelle le 29 septembre pour faire entendre la voix de l'École, du service public et des personnels qui la font vivre au quotidien.